

Projet PFC-EF

Fiche pédagogique 9

Enfance dans la campagne d'antan, école buissonnière...

**Viviane Guye-Bergeret & Adriana
Vásquez**

Supervision: I. Racine

Fiche pédagogique réalisée dans le cadre du cours « *Nouvelles technologies et enseignement du FLE* » (I. Racine) pour l'obtention du Diplôme d'études spécialisées en didactique du français langue étrangère (DESFLE) de l'Ecole de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève.

Fiche pédagogique de l'apprenant

Corpus : Enfance dans la campagne d'antan, école buissonnière.

Public	-adolescents et/ou adultes de niveau B2-C1 du CECRL -public en immersion
Durée estimée	2h
Objectifs principaux	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sensibiliser les apprenants aux variations du français afin d'abolir les préjugés associés aux différents accents. 2. Comprendre et travailler sur une production orale authentique (extrait de conversation) afin d'identifier certaines caractéristiques phonologiques et phonétiques du français méridional. 3. Travailler sur certaines marques discursives de l'oral. 4. Travailler sur le passage du discours oral au discours écrit.
Matériel PFC	Lacaune, conversation guidée (G), locutrice de 69 ans ; durée 5mn05.
Thèmes de la conversation	Enfance dans la campagne d'antan, école buissonnière.
Type de français	Français méridional (FM), Lacaune, département du Tarn, locutrice de 69 ans.
Tâches et activités	<p><u>Sensibilisation (activité 1)</u> : écoute du premier document sonore (chanson), prise de conscience de la variation au niveau des accents en France et en francophonie.</p> <p><u>Aspects culturels et lexicaux (activité 2)</u> : écoute du deuxième document sonore (conversation à Lacaune), compréhension de mots et d'expressions idiomatiques en contexte.</p> <p><u>Aspects phonétiques et phonologiques (activité 3)</u> : écriture en API des mots listés (français standard) puis réécriture de ceux-ci en API en fonction des extraits du deuxième document sonore (français méridional).</p> <p><u>Marques de l'oralité (activité 4)</u> : explicitation des marques spécifiques à l'oral et repérage</p>

	<p>de ces dernières dans des extraits de la conversation à Lacaune.</p> <p><u>Réécriture : de l'oral à l'écrit (activité 5) :</u> réécriture de la transcription de la conversation à Lacaune en enlevant les marques de l'oralité.</p> <p><u>Rédaction (activité 6) :</u> (prolongement /travail à domicile) rédaction à partir d'une citation sur la diversité des accents.</p>
<p>Matériel complémentaire à prévoir par l'enseignante</p>	<p>un lecteur CD, des ordinateurs (pour l'enseignant et pour les apprenants), une carte (image) de la France, un rétroprojecteur/ beamer, un tableau noir/blanc.</p>
<p>Liste des documents sonores qui seront utilisés</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. « Chanson Mon accent » (activité1) 2. « Conversation à Lacaune » (intégralité de la conversation) (activité 2) 3. « Agriculteur » (activité 3) 4. « Kilomètres » (activité 3) 5. « Trois » (activité 3) 6. « Dur » (activité 3) 7. « Printemps » (activité 3) 8. « Une petite ferme » (activité 3) 9. « Ecole communale » (activité 3) 10. « Une vieille dame » (activité 3) 11. « Ce village » (activité 3) 12. « Oralité1 » (activité 4) 13. « Oralité2 » (activité 4) 14. « Oralité3 » (activité 4) 15. « Oralité4 » (activité 4) 16. « Oralité5 » (activité 4)
<p>Pré requis concernant les connaissances des apprenants</p>	<p>Afin de réaliser l'activité 3 (les aspects phonologiques et phonétiques du français méridional), la connaissance préalable de l'API de la part des apprenants est nécessaire.</p>

Activité 1 : écoute du premier document sonore (**extrait sonore**: « **Chanson Mon accent** »), réponse aux questions globales et détaillées sur le document présenté.

- 1) Connaissez- vous le groupe Sangria Gratuite ?
- 2) Écoutons la chanson, dont nous avons les paroles sous les yeux, en essayant de répondre à la question :

-De quoi parle-t-elle?

- 4) De quoi parle la chanson ?
- 5) Voici les paroles de la chanson que nous allons écouter ensemble:

Titre : **Mon accent**

Interprète : Sangria Gratuite

Genre : Variété française

Durée : 03:22

Date de sortie : 14 Janvier 2007.

Mon accent c'est le soleil de la planète,
Je peux pas l'**ôter** comme une paire de lunettes,
Mon accent, il fait sourire et c'est vrai,
Mais au moins pendant ce temps vous m'écoutez.

Mon accent vous paraît différent c'est idiot,
Simplement moi je coupe pas la moitié des mots
Chez nous c'est vrai c'est pas le parler de Versailles
On s'écoute, on **gueule**, on s'entend, on **se chamaille**

Mon accent est une palette de couleurs
Qui habille les phrases dans des tons de chaleurs
Nous quand on parle on nous entend chanter
De l'Atlantique jusqu'à la Méditerranée

REFRAIN :

Mon accent est ce qu'il est, voilà qui est dit
Vous avez compris qu'il arrivait du Midi
Non c'est pas non plus celui des marseillais,
il nous vient des montagnes des Pyrénées

C'est pas que des mots, c'est pas que des mots,
C'est la mélodie qui s'envole de ta bouche,
C'est pas que les mots, c'est pas que les mots,
Y a aussi ta rythmique et ta touche,

C'est pas que des mots, c'est pas que des mots,
Y a de l'**habillage** dans nos **babillages**,
Y a pas que les mots, y a pas que les mots
Y a aussi la **déco** du langage

Mon accent est ce qu'il est, voilà qui est dit
Vous avez compris qu'il arrivait du midi
Non c'est pas non plus celui des marseillais,
il nous vient des montagnes des Pyrénées

Les accents sont les épices de la langue
Tu chantes pas pareil sur **le terril** ou sur **la lande**
Et l'accent que tu portes sur ta tête
Se retrouve avec bonheur dans le mot fête

Mon accent te dit **lou païs** d'où je viens
Je sais d'où tu es lorsque j'entends le tien
Y en a pas de mieux, de plus chic ou de meilleur
Chacun a ses **tics** qui l'attache à son ailleurs

{refrain}

Mon accent te dit **lou païs** d'où je viens
Je sais d'où tu es lorsque j'entends le tien
Y en a pas de mieux, de plus chic ou de meilleur
Chacun a ses tics qui l'attache à son ailleurs
(C'est comme ça)

Chacun a ses **tics** qui l'attache à son ailleurs (x2)

C'est pas que des mots, y a pas que des mots
Chacun a ses tics qu'il attache à son ailleurs

C'est pas que des mots, y a pas que des mots
Chacun a ses tics qu'il attache à son ailleurs

Vocabulaire :

-ôter : enlever.

-gueuler (tournure familière) : crier très fort.

-se chamailler (tournure familière): se disputer sur des sujets sans importance.

- un habillage : emballage.
- un babillage : parler d'une manière enfantine, bavardage superficiel, causerie agréable.
- déco (tournure familière): réduction du mot « décoration ».
- le terril : grand tas de déblais au voisinage d'une usine. Crassier.
- la lande : terre souvent sans relief de la zone tempérée.
- lou païs : le pays (occitan)
- le tic : geste automatique, attitude, comportement plus ou moins ridicule par sa répétition.

5) Répondez aux questions ci-dessous :

- L'accent est comparé avec :
 - a. les planètes du système solaire
 - b. un loisir d'été
 - c. une palette de couleurs
 - d. la vie

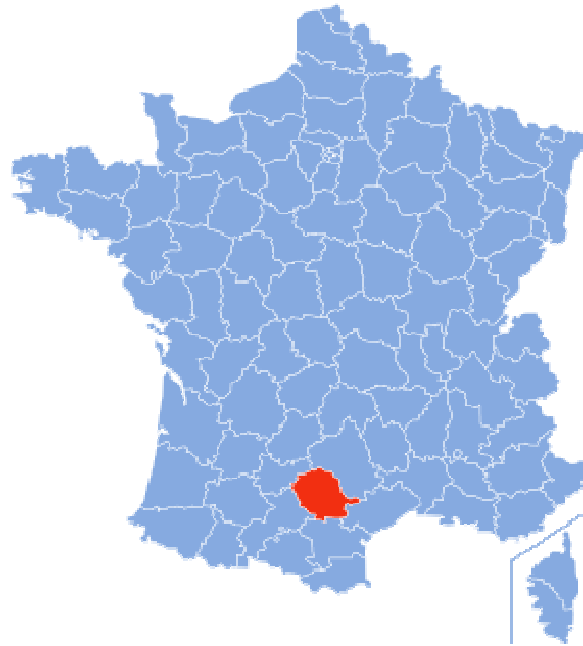
- Les accents sont comme :
 - a. les épices de la langue
 - b. l'absence de personnalité
 - c. le manque d'originalité
 - d. la fadeur de la langue

- Selon la chanson, le français du Midi a comme caractéristique qu'il :
 - a. Coupe les mots au milieu
 - b. Coupe les mots à la fin
 - c. Coupe les mots au début
 - d. Ne coupe pas les mots

- Le sentiment exprimé par Sangria Gratuite face aux accents est :
 - a. le dégoût
 - b. la tristesse
 - c. la fierté
 - d. la honte

6) Quelles réponses avez-vous trouvées ?

7) Regardez cette carte de la France. Dites-moi quels endroits de la France sont cités dans la chanson et j'indiquerai leur position géographique sur la carte.



8) Lisez cet extrait de la chanson :

« Mon accent est ce qu'il est, voilà qui est dit
Vous avez compris qu'il arrivait du Midi
Non ce n'est pas non plus celui des Marseillais,
Il nous vient des montagnes des Pyrénées. »

9) Qu'est-ce qu'il vous évoque ? Qu'est-ce que vous pouvez en déduire ?

10) -Connaissez-vous quelques accents particuliers ?

- Est-ce que quand l'on apprend une langue étrangère, on cherche à ne pas avoir d'accent très marqué? Est-ce que l'on cherche à avoir un accent « standard » ?

-Est-ce que vous trouvez que vous avez un accent quand vous parlez français? Si oui, est-ce que ça vous dérange ?

Activité 2 : écoute du deuxième document sonore (**extrait sonore**: « **Conversation à Lacaune** »), réponse aux questions globales et détaillées sur le document présenté.

1) Nous allons écouter un document sonore d'une personne qui vient du Midi, d'une petite ville appelée Lacaune (Tarn). Pendant que nous écoutons la conversation essayons de répondre aux questions :

- Qui parle ?
- De quoi parle cette personne ?

2) Qui parle ? De quoi parle cette personne ?

3) Voici la transcription de la conversation que nous venons d'écouter.

Un français du Tarn : conversation à Lacaune
Transcription orthographique

E1: Euh, est-ce que vous voulez bien nous parler un peu de votre, de votre enfance peut-être, de, de vos origines, <NC : Ah oui, oui, oui, oui, oui.> de vos parents, de vos, frères et sœurs, de, je sais pas.

NC: Oui, oui je suis fille d'agriculteur, mon père est là-haut.

E1: Ah oui.

NC: Je suis fille d'agriculteur, et je suis née à, vingt, vingt kilomètres d'ici. De Lacaune, dans une petite ferme. Et euh, on avait des vaches, des, des moutons. Des vaches et des moutons, on était cinq enfants. Et j'allais à l'école, à, dans une école communale. À trois kilomètres de la maison oh même bien hein, ah oui. Il fallait que je monte une montagne, puis je redescendais dans une vallée, à, et à pied bien entendu hein, et c'était dur, c'était dur. Et puis, on traversait tout, toute c'était joli la campagne, c'est magnifique. Mais on y était né de, ce qui fait qu'on, je sais pas si on appréciait mais quand même si. Au printemps il y avait les fleurs, il y avait les coucous, il y avait tout ça. Et puis un jour **j'ai fait l'école buissonnière. J'ai pris le maquis, carrément** (rires). Je, je, j'ai décidé enfin euh, non c'est toute euh, c'est toute euh, une histoire, cette affaire pourquoi j'ai fait l'école buissonnière parce que j'étais bonne élève je, je n'aurais pas dû faire l'école buissonnière. Mais c'est une histoire compliquée. Euh j'apportais tous les jours le, deux fois par semaine, ou une fois par semaine je me souviens pas, j'apportais le pain, à une vieille dame de ce village où j'allais à l'école. Et c/ parce que le boulanger passait, chez moi. Alors i/, je portais le pain, à cette femme de, de ce village. Et ce jour-là j'étais en retard, en classe. Et au lieu de, porter le pain directement le matin, quand je suis arrivée au village. J/ posé j'étais na/, j'étais jeune j/ j'ai posé le pain, s/ sur une, une haie, de buis là j'ai posé le pain et dans ma naïveté j'ai, j'ai dit à la récréation, j'irai, le porter à cette dame pour ne pas être en retard à l'école, comprenez. Mais malheur quand je suis sortie à la récréation il n'y avait plus de pain les chiens l'avaient, mangé. Et moi, **je me suis fait tout un cinéma**, parce que mon père nous disait toujours, «et il faut euh, qu/ quand on n'a pas de pain on est malheureux et si on a une mie» moi je croyais que si quelqu'un qui

n'avait pas de pain il, il allait mourir de faim. Alors je me suis fait dans la tête, j'ai cru que c'est à cause de moi cette femme, allait mourir. Alors le lendemain je suis pas revenue à l'école (rires). Je suis restée sur la montagne parce que ma mère me donnait le, le repas de midi, je ne revenais pas manger, c'était trop loin, je mangeais, en classe. Et je suis restée sur la montagne et, je regardais si par en bas, je voyais pas passer le corbillard de cette femme. Dans le village en bas, sur la montagne je voyais, je voyais rien mais enfin bon, et puis, j'ai pris goût, j'ai pris goût à, à, à cette école buissonnière. Alors ça a duré, ça a duré comme ça huit jours. Il y avait pas le téléphone à l'époque. Il y avait pas le téléphone. Et donc l'instituteur euh, pensait que j'étais malade que je venais pas que. Euh, et puis un jour il y a le, le forgeron du village, ça a disparu, tout ça, ça n'existe plus. Les forgerons autrefois ils allaient dans les fermes pour, euh ferrer les vaches. Hein ça, ça a disparu tout ça. Alors il a vu passer ce forgeron il lui a dit «Ah» il lui a dit «vous allez là-haut de côté de, de euh, de La Fregelle», «ah oui», il lui a dit le bonhomme, il lui a dit oui «ah ben alors demandez, demandez leur ce que font, ce que fait la petite. Elle doit être malade» (rire), et c'est comme ça que le, **le pot aux roses s'est découvert**. Voilà sinon oui j'allais à l'école euh, communale, je, je suis allée à l/, à cette école jusqu'à l'âge de euh, de euh dix ans. Puis après, je suis allée à Albi, on m'a mis en pension à Albi. Sinon jusqu'à l'âge de dix ans j'étais dans cette école. Et quand je suis arrivée dans cette école, je parlais occitan hein, je parlais pas, j'ai appris à fr/, à parler français à l'école. Ouais.

E3: L'occitan est donc euh, votre langue maternelle.

NC: Ah oui. Absolument, absolument à la maison on parlait occitan, même encore, j'ai perdu ma mère il y a deux ans, elle est morte à quatre-vingt-dix-huit ans. Il y a deux ans. Mais quand je lui parlais je lui parlais occitan hein même maintenant.

Après avoir lu la transcription, répondez aux questions suivantes :

Selon l'extrait, que veulent dire les mots/expressions suivants :

-« faire l'école buissonnière »

- a. couper du bois
- b. se cacher dans les buissons
- c. aller à l'école des bûcherons
- d. jouer, se promener au lieu d'aller en classe

-« prendre le maquis »

- a. cueillir des branches
- b. entrer dans la clandestinité
- c. sortir de la clandestinité
- d. prendre des vacances

-« carrément »

- a. de manière hésitante, dubitative
- b. de façon amusante, rigolote
- c. d'une façon décidée, sans détours
- d. en ayant peur

- « se faire tout un cinéma »
 - a. adorer le cinéma
 - b. faire du cinéma
 - c. écrire un scénario
 - d. imaginer des choses

- « le pot aux roses »
 - a. une marmite pour faire cuire des roses
 - b. le secret d'une affaire
 - c. un plat typique du Midi
 - d. un trésor

4) Quelles sont les réponses que vous avez trouvées ?

Activité 3 : aspects phonétiques et phonologiques (**extraits sonores**: « **Agriculteur** », « **Kilomètres** », « **Trois** », « **Dur** », « **Printemps** », « **Une petite ferme** », « **Ecole communale** », « **Une vieille dame** », « **Ce village** »)

1) Voici un premier tableau à remplir.

a) Retranscrivez les mots de la première colonne en API, dans la deuxième colonne (français standard).

b) Ecoutez ensuite, un à un, les extraits sonores correspondant à chaque mot et retranscrivez-les, en fonction du segment entendu (français méridional), dans la troisième colonne.

Écriture orthographique	Ecriture API (français standard)	Ecriture API en fonction du segment entendu (français méridional)
Agriculteur		
Kilomètres		
Trois		
Dur		
Printemps		

2) Quelle est la caractéristique du français du Midi que vous avez constatée ?

3) Voici un deuxième tableau à remplir.

a) Retranscrivez les mots de la première colonne en API, dans la deuxième colonne (français standard).

b) Ecoutez ensuite, un à un, les extraits sonores correspondant à chaque mot et retranscrivez-les, en fonction du segment entendu (français méridional), dans la troisième colonne.

Écriture orthographique	Ecriture API (français standard)	Ecriture API en fonction du segment entendu (français méridional)
Une petite ferme		
École communale		
Une vieille dame		
Ce village		

4) Quelle est la caractéristique du français du Midi que vous avez constatée ?

Activité 4 : marques discursives de l'oral

- 1) Connaissez-vous des marques propres à l'oral ?

- 2) Nous allons écouter ensemble cinq extraits de la conversation de Lacaune (**extraits sonores** : « **Oralité1** », « **Oralité2** », « **Oralité3** », « **Oralité4** », « **Oralité5** »). A la fin de chaque extrait vous me direz quelles marques de l'oralité y sont présentes. Vos réponses seront notées au tableau.

Activité 5 : réécriture et épuration à partir de la transcription écrite

1) D'après ce que vous venez de trouver (activité 4, point 2), quelles sont quelques unes des différences entre l'oral et l'écrit ?

2) Voici un extrait de la retranscription de la conversation à Lacaune.

Texte à réécrire :

Je suis fille d'agriculteur, et je suis née à, vingt, vingt kilomètres d'ici. De Lacaune, dans une petite ferme. Et euh, on avait des vaches, des, des moutons. Des vaches et des moutons, on était cinq enfants. Et j'allais à l'école, à, dans une école communale. À trois kilomètres de la maison oh même bien hein, ah oui. Il fallait que je monte une montagne, puis je redescendais dans une vallée, à, et à pied bien entendu hein, et c'était dur, c'était dur. Et puis, on traversait tout, toute c'était joli la campagne, c'est magnifique. Mais on y était né de, ce qui fait qu'on, je sais pas si on appréciait mais quand même si. Au printemps il y avait les fleurs, il y avait les coucous, il y avait tout ça. Et puis un jour j'ai fait l'école buissonnière. J'ai pris le maquis, carrément (rires). Je, je, j'ai décidé enfin euh, non c'est toute euh, c'est toute euh, une histoire, cette affaire pourquoi j'ai fait l'école buissonnière parce que j'étais bonne élève je, je n'aurais pas dû faire l'école buissonnière. Mais c'est une histoire compliquée. Euh j'apportais tous les jours le, deux fois par semaine, ou une fois par semaine je me souviens pas, j'apportais le pain, à une vieille dame de ce village où j'allais à l'école. Et c/ parce que le boulanger passait, chez moi. Alors i/, je portais le pain, à cette femme de, de ce village. Et ce jour-là j'étais en retard, en classe. Et au lieu de, porter le pain directement le matin, quand je suis arrivée au village. J/ posé j'étais na/, j'étais jeune j/ j'ai posé le pain, s/ sur une, une haie, de buis là j'ai posé le pain et dans ma naïveté j'ai, j'ai dit à la récréation, j'irai, le porter à cette dame pour ne pas être en retard à l'école, comprenez. Mais malheur quand je suis sortie à la récréation il n'y avait plus de pain les chiens l'avaient, mangé. Et moi, je me suis fait tout un cinéma, parce que mon père nous disait toujours, «et il faut euh, qu/ quand on n'a pas de pain on est malheureux et si on a une mie» moi je croyais que si quelqu'un qui n'avait pas de pain il, il allait mourir de faim. Alors je me suis fait dans la tête, j'ai cru que c'est à cause de moi cette femme, allait mourir. Alors le lendemain je suis pas revenue à l'école (rires).

3) Réécrivez cet extrait en éliminant toutes les marques de l'oralité. N'oubliez pas de modifier certaines concordances verbales, d'ajouter des connecteurs et d'adapter la ponctuation afin de construire un texte cohérent et structuré. Plusieurs versions sont possibles mais veillez à respecter le sens donné par la locutrice.

Activité 6 : (prolongement/travail à domicile): rédaction

- 1) Écoutez le poème « L'accent » de Miguel Zamacoïs, dit par Fernandel (http://www.youtube.com/watch?v=csk1wzL_A2U)
- 2) Voici le poème à l'écrit.

L'accent

Miguel Zamacoïs (1866-1955)
extrait de : La Fleur Merveilleuse

De l'accent ! De l'accent ! Mais après tout, en ai-je ?
Pourquoi cette faveur ? Pourquoi ce privilège ?
Et si je vous disais à mon tour, gens du Nord,
Que c'est vous qui, pour nous, semblez l'avoir très fort ;
Que nous disions de vous du Rhône à la Gironde :
Ces gens-là n'ont pas le parler de tout le monde
Et que tout dépendant de la façon de voir,
Ne pas avoir d'accent, pour nous, c'est en avoir.
Et bien non, je blasphème, et je suis las de feindre
Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne peux que les plaindre.
Emporter avec soi son accent familial
C'est emporter un peu sa terre à ses souliers,
Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne
C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne.
Lorsque loin de chez soi, le coeur gros on s'enfuit,
L'accent, c'est un peu le pays qui vous suit,
C'est un peu cet accent, invisible bagage,
Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage.
C'est, pour le malheureux à l'exil obligé,
Le patois qui déteint sur les mots étrangers.
Avoir l'accent enfin, c'est chaque fois qu'on cause
Parler de son pays, en parlant d'autre chose.
Non ! Je ne rougis pas de mon bel accent
Je veux qu'il soit sonore et clair, retentissant.
Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille
Emportant mon accent sur le coin de l'oreille.
Mon accent, il faudrait l'écouter à genoux,
Il vous fait emporter la Provence avec vous
Et fait chanter sa voix dans tous nos bavardages
Comme chante la mer au fond des coquillages.
Écoutez ! En parlant je plante le décor
Du torride midi, dans les brumes du Nord
Il évoque à la fois le feuillage bleu, gris
De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris
Et le petit village à la treille splendide,
Éclabousse de bleu la blancheur des Bastides.
Cet accent-là, Mistral, cigales et tambourins
A toutes mes chansons donne un même refrain

Et quand vous l'entendez chanter dans mes paroles,
Tous les mots que je dis, dansent la farandole.

2) Commentez les vers suivants à la lumière de ce poème ainsi que des paroles de la chanson « Mon accent » de Sangria Gratuite que vous avez déjà. Vous construirez un texte clair, détaillé, élaboré et structuré (2 pages A4).

Vers à commenter :

**« Emporter avec soi son accent familial
c'est emporter un peu sa terre à ses souliers »**

Miguel Zamacoïs